



Fonceurs et raisonnés, ils forment un duo vigneron gagnant

Christian et Julien Dutruy Les deux frères de Founex ont été désignés Cave suisse de l'année. La récompense d'un parcours volontaire et atypique

David Moginier Texte
Vanessa Cardoso Photo

De l'espace de dégustation des Frères Dutruy, à Founex, la vue plonge sur le Léman. Christian, l'aîné, interrompt soudain la discussion: le soleil a troué les nuages pour envoyer quelques rayons sur le lac et c'est si beau. Il est comme ça, intuitif, sensible à la nature, bouillonnant d'énergie. Julien, son cadet de cinq ans, est plus réfléchi, plus analytique, mais tout aussi sensible. Leur duo de passionnés vient d'être récompensé par le titre envié de Cave suisse de l'année.

On les voit ensemble, complices à la ville comme en privé. Pourtant, leur différence d'âge et d'intérêt a d'abord un peu freiné leurs rapports. L'aîné était fou de tracteurs, de modélisme, de vélomoteurs. Le petit-fils de Charly, le fils de Jean-Jacques, tous deux fin guidons, a aimé

le tir aussi, pour les moments de partage familial qu'il lui offrait. Julien, lui, préférait le foot à l'US Terre-Sainte ou le violon, arrêté quand il est parti en apprentissage à Lavaux. «On savait tous que Christian resterait dans le vin. Moi, ça m'est venu à 16 ans seulement.» C'est cela qui les a finalement rapprochés, le moment où ils ont pu commencer à échanger leurs expériences, où l'aîné a vu que son cadet crochait au métier, qu'ils s'impliquaient autant que lui. «Quand je suis parti travailler à l'étranger, c'est la distance, qui a permis de gommer cet écart d'âge», explique Christian. Le cadet est venu travailler en Afrique du Sud deux fois pendant ses vacances dans l'exploitation que gère son aîné.

Christian, c'est le fonceur du duo, presque l'instinctif. Il n'aime rien davantage que les projets, la nouveauté, la création. «Je suis presque flambeur», rigole-t-il. Ça tombe bien: Julien est la voix de la raison, le minutieux qui veut être sûr de son fait avant de se lancer. «C'est sans doute

cette complémentarité entre nous qui fait que l'entreprise fonctionne bien.»

«C'est vrai que j'ai parfois hésité à revenir quand je travaillais en Afrique du Sud, d'autant qu'on m'avait fait une nouvelle offre. Il y avait de tels espaces de liberté, des paysages où il n'y avait rien, et le lendemain on partait à Tokyo présenter les vins. Mais je savais que si je continuais là-bas, je mettais en péril mon retour en Suisse», avoue Christian, qui aime voir la nature en grand. «Aujourd'hui, je retrouve cela quand je pars en bateau sur le lac ou quand je fais du vélo au pied du Jura. Deux moyens de me ressourcer en dehors de ma famille.» Le bateau à moteur dans le port de Founex, il le partage avec... son frère. «Ce sont aussi nos souvenirs de vacances avec nos parents et notre sœur, explique ce dernier. On partait une semaine sur le lac et c'était tellement reposant.» Les deux sont aussi voisins dans une maison mitoyenne du village. «Mais il y a une haie entre nos jardins.»

Toujours se parler

Dans le fond, prétendent-ils, ils ne se voient pas tant que ça. «On a fixé une demi-journée tous les lundis pour faire le point sur les choses à faire. Après, on est très occupés», explique Julien, plutôt en charge de la partie œnologie et vente, alors que son frère gère la pépinière viticole et les cultures. «On n'est pas toujours d'accord, d'autant que je suis une tête de mule», avoue Christian. «Mais notre force c'est qu'on se dit les choses, aussi quand ça ne va pas», rassure Julien. «On a également le privilège d'être deux, poursuit l'aîné, donc il y en a toujours un qui a l'énergie, la vista. C'est comme à vélo, on se relaie en tête pour avancer.» Et se partager aussi la tenue du caveau les week-ends, pour se permettre de skier en hiver ou de s'occuper de sa famille. «Nous avons toujours vu nos parents travailler énormément au domaine, mon père qui rentrait tard le soir. On n'a manqué de rien, ils nous ont transmis une éducation formidable même si on était à l'Ecole Moser pour bénéficier de la journée continue.»

Alors, bien sûr, entre les expositions, les salons, le Conseil communal de Founex et le Rotary pour Christian, le Lions pour Julien, l'agenda est chargé. «Mais on a aussi décidé dès le départ de ne pas tout accepter. C'est difficile quand on a un travail de passion», avance Julien qui avoue passer toutes ses vacances dans des pays où il y a des vignes, avec sa femme Magali, fille aussi de vigne-

«C'est sans doute cette complémentarité entre nous qui fait que l'entreprise fonctionne bien»

rons. «Et il y a en général aussi de bons restaurants.» Un autre intérêt qu'il partage avec son frère. Seule exception: leur voyage de noces en Antarctique: «A couper le souffle. Tu te remets en question. Quand je suis revenu, on était en plein chantier pour la nouvelle cave, c'était un choc de faire le saut.»

Le goût du large

Parce que les voyages leur ont tellement apporté. «On a eu une formation géniale en Suisse avec l'apprentissage, puis nos études, moi à Changins, lui à Bordeaux. On avait décidé de faire différemment pour nous ouvrir les yeux. Les voyages ont aussi servi à ça, le mégaperfectionnisme de Julien a trouvé sa place en Bourgogne ou à Bordeaux, mon goût d'entreprendre en Afrique du Sud ou aux États-Unis.» En dix ans, ils ont accru le domaine qui atteint aujourd'hui 40 hectares, dont 25 de vignes, et 16 employés à l'année, 35 en périodes de pointe. «Parce qu'on veut rester des artisans. On cultive tout en bio, on fait les choses comme on aime les faire. À la cave, Julien cherche toujours à aller encore plus loin, encore mieux, refuse de mettre en bouteilles un vin dont il estime qu'il lui faut encore une semaine en cuve.» Leur cave ultramoderne et innovante est entièrement construite en bois suisse. «On a un immense respect pour ce que nos ancêtres nous ont laissé. On a envie de transmettre.»

Bio

17 juin 1975 Naissance de Christian à Founex. **9 mars 1980** Naissance de Julien. **1991** Christian commence son apprentissage chez Jean-François Chevalley, En Dézaley. **1996** Julien fait de même chez Jean-Luc Blondel, à Cully. **1998** Christian part en Californie, avant de gérer en Afrique du Sud une cave énorme. Il reviendra en 2002. Julien, lui, part étudier en Bourgogne, puis à Bordeaux où il sort major de sa promotion en 2004. Il a passé par des domaines de renom en Bourgogne, à Bordeaux, en Alsace et en Nouvelle-Zélande. **2002** Christian intègre le domaine. **2006** Julien le rejoint. Premier millésime en commun. **2008** Christian et Florence deviennent parents de Julie, puis d'Alice en 2011. **2010** Julien et Magali deviennent parents de Ludivine. **2015** Ils inaugurent leur nouvelle cave.